

CHANGER LES FAUSSES IMAGES DE DIEU EN CATECHESE. RELECTURE D'UN PARCOURS PEDAGOGIQUE D'ANDRE FOSSION?

CHANGE THE FALSE IMAGES OF GOD IN CATECHESIS. REREADING OF A PEDAGOGICAL PATHWAY BY ANDRÉ FOSSION?

ALBERTINE ILUNGA NKULU¹

Ce présent article se situe en continuité avec celui de la professeure Linda Pocher qui propose une réflexion intéressante sur les images de Dieu en temps de crise causée particulièrement par l'émergence de la pandémie du coronavirus. Sa contribution, comme cela apparaît aussi dans le sous-titre de son article, est une invitation à une révision du regard que l'on a sur Dieu. Elle s'arrête particulièrement sur l'image d'un Dieu "magique" et d'un Dieu "juge". La lecture attentive de son article permet de saisir d'autres images déformées de Dieu que l'on peut aussi retrouver chez les croyants.² Ce sujet est donc d'une importance capitale pour la catéchèse appelée par son identité même à parler de Dieu, à mettre en communion avec lui, à conduire à la maturité de la foi. Des questions peuvent alors surgir dont celles-ci: comment œuvrer concrètement sur le terrain catéchétique à la transformation des images non évangéliques de Dieu? Ou encore

quelles procédures pédagogiques concrètes poursuivre pour permettre cette transformation? Le parcours pédagogique d'une transformation des représentations religieuses suggéré par André Fossion³ il y a douze ans,⁴ peut encore être aujourd'hui d'une grande inspiration pour les agents de la catéchèse désireux de savoir comment agir concrètement en vue de se séparer eux-mêmes ou aider leurs interlocuteurs à se séparer d'images déformées de Dieu. C'est ce que l'on tentera de proposer dans ces pages sans aucune prétention à l'exhaustivité.

1. Le désapprentissage dans l'apprentissage de représentations

Il est à mon avis important de rappeler avec ce grand théologien de la catéchèse, que «l'apprentissage plus juste passe par un désapprentissage».⁵ Une parole sur le désapprentissage s'avère en ce sens important avant de présenter le parcours pé-

RIASSUNTO

L'Autrice si propone di rispondere ad una domanda che i catechisti potrebbero porsi: cosa si può fare concretamente per aiutare le persone catechizzate a separarsi da immagini di Dio non evangeliche? A questo proposito, valorizza il percorso pedagogico di trasformazione delle rappresentazioni religiose suggerito da André Fossion. Come vediamo in questo articolo, i catechisti possono disporre di diverse altre risorse per accompagnare questo processo. Chiamati a parlare di Dio, a rivelare e a far sperimentare il suo vero volto, dovrebbero quindi sentirsi interpellati da questa domanda che si trova, in un modo o nell'altro, in molti degli articoli citati: in quale Dio crediamo?

Parole chiave

Gesù vero volto di Dio, immagini di Dio non evangeliche, catechesi, catechisti, André Fossion.

SUMMARY

The Author seeks to respond to a question that catechists might ask themselves: How can we act concretely to help catechumens distance themselves from images of God that do not derive from the Gospels? In response, she draws value from the pedagogical course on the transformation of religious representations suggested by André Fossion. As we see in this article, catechists have several other resources available to accompany this process. Called to speak of God and to reveal and experience his true face, they should feel challenged by the question that one finds in one form or another in many of the articles cited: Which God do we believe in?

Keywords

Jesus the true face of God, non-biblical images of God, catechesis, catechists, André Fossion.

dagogique qu'il propose. Comme cela est souligné par les sciences pédagogiques, l'apprenant qu'il faut considérer toujours comme le principal acteur de son apprentissage a déjà en soi des représentations.⁶ Il «n'est jamais vide de représentations antérieures».⁷ Il est important que celui qui accompagne l'acte d'appren-

tissage tienne toujours compte du fait que «l'apprentissage ne s'effectue jamais à partir de rien. Il commence toujours par mobiliser les savoirs antérieurs. Ceux-ci constituent en quelque sorte les points d'ancrage, les structures d'accueil pour les représentations nouvelles».⁸ Il y a dans l'apprentissage toujours un déjà là et

RESUME

L'Auteure se propose de répondre à une question que les catéchistes pourraient se poser: comment faire concrètement pour aider les catéchisés à se séparer des images non-évangéliques de Dieu? Elle valorise à ce propos le parcours pédagogique d'une transformation des représentations religieuses suggéré par André Fossion. Comme on le voit dans cet article, les catéchistes peuvent disposer de plusieurs autres ressources pour accompagner ce processus. Appelés à parler de Dieu, à révéler et à faire expérimenter son vrai visage, ils devraient donc se sentir interpellés par cette question que l'on retrouve, d'une manière ou d'une autre, dans plusieurs articles cités: en quel Dieu croyons-nous?

Mots-clefs

Jésus vrai visage de Dieu, images non-évangéliques de Dieu, catéchèse, catéchistes, André Fossion.

la possibilité d'une nouvelle acquisition. André Fossion le dit bien: «Tout apprentissage est ainsi une transaction entre des représentations déjà là et des représentations nouvelles qui viendront se greffer sur les anciennes pour les développer, les enrichir ou bien encore pour les contester et les transformer».⁹

RESUMEN

La Autora se propone responder a una pregunta que los catequistas podrían hacerse: ¿Qué se puede hacer concretamente para ayudar a las personas catequizadas a separarse de las imágenes de Dios no evangélicas? A este propósito, valora el recorrido pedagógico de transformación de las representaciones religiosas sugerido por André Fossion. Como vemos en este artículo, los catequistas pueden disponer de otros diversos recursos para acompañar este proceso. Llamados a hablar de Dios, a revelar y a hacer experimentar su verdadero rostro, deberían sentirse interpelados por esta pregunta que se encuentra, de un modo o de otro, en muchos de los artículos citados: ¿en qué Dios creemos?

Palabras clave

Jesús, verdadero rostro de Dios, imágenes de Dios no evangélicas, catequesis, catequistas, André Fossion.

On peut ainsi se retrouver, quant aux représentations anciennes devant ces deux situations. Une situation où ces dernières sont adéquates pour recevoir de nouveaux savoirs et une situation où elles sont plutôt déficientes et non compatibles avec les nouvelles représentations plus justes. Dans la première situation, les an-

ciennes représentations au contact avec les nouvelles s'en trouvent développées, enrichies et augmentées¹⁰ alors que dans la deuxième situation, «pour apprendre, le sujet doit désapprendre afin de laisser place à des représentations nouvelles plus ajustées». ¹¹ Dans ce dernier cas, l'apprentissage ne peut passer que «par un conflit cognitif, par une rencontre conflictuelle de représentations différentes qui conduit l'apprenant à un abandon de ses représentations antérieures, en tout cas, à une réorganisation ou restructuration de ses représentations anciennes». ¹²

André Giordan décrit merveilleusement bien le travail de réorganisation de la part de l'apprenant dans un extrait cité aussi par André Fossion qu'il me semble pertinent de rapporter. Ce spécialiste de la didactique et de l'épistémologie des sciences pédagogiques explique: «En fait, pour apprendre l'apprenant doit aller le plus souvent contre sa conception initiale, mais il ne pourra le faire qu'en faisant "avec" et cela jusqu'à ce qu'elle craque. Cette dernière lui paraîtra alors limitée ou moins féconde qu'une autre qu'il aura formulée». ¹³ Il s'agit d'un travail ardu pour l'apprenant demandant pour cela l'accompagnement et la compétence des éducateurs. À ce sujet, André Fossion écrit: «Dans ce cas, c'est l'ensemble de la structure mentale de l'apprenant qui se trouve transformée. Mais cet apprentissage par désapprentissage et réorganisation

des conceptions demande beaucoup d'énergie. Ce désapprentissage, en effet, peut créer chez le sujet apprenant insécurité, inquiétude et désarroi». ¹⁴ L'apprenant a donc besoin d'une aide suffisante pour pouvoir passer à une représentation plus juste et dans le cas d'absence d'aide, il risque dans la plupart des cas de revenir sur ses conceptions antérieures. «Ainsi, arrive-t-il souvent que, insécurisé par une représentation nouvelle, par la complexité des nouveaux éléments à intégrer, le sujet apprenant s'accroche à d'anciennes représentations; celles-ci restent alors ce qui organise en profondeur sa vision des choses, sans être affectées». ¹⁵ La complexité de l'acte d'apprentissage et de désapprentissage ne peut que demander «beaucoup de doigté de la part de l'éducateur, du professeur, du catéchiste». ¹⁶ Ces derniers doivent donc savoir comment s'y prendre concrètement. Ce qui est dit ici du désapprentissage des représentations en général peut être dit aussi des images de Dieu car «nous avons tous, ou du moins partons d'une idée imparfaite de Dieu, calibrée sur nos blessures, nos attentes, nos déceptions, nos désirs». ¹⁷ Il est donc important pour les catéchistes d'en prendre conscience et d'être conscients du fait que l'on peut avoir des images divergentes de Dieu. Cela est bien affirmé dans un article du site Catéchèse/Ressources où l'on trouve cette belle observation: «Il ne suffit pas que deux

personnes disent “Dieu” pour que nécessairement on doive tirer la conclusion qu’ils ont le même Dieu dans la tête et le cœur. Au fait, plusieurs “images de Dieu” sont en circulation et nombreuses sont celles qui ne sont pas évangéliques: Dieu juge ou “jamais assez”, Dieu lointain, Dieu dont la volonté me terrifie, Dieu dont l’amour est conditionnel, Dieu magique». ¹⁸ Le pasteur évangélique Claude Parizet, s’est aussi intéressé à la question des caricatures de Dieu présentes aussi chez les chrétiens. Dans sa réflexion, il s’est arrêté particulièrement sur deux fausses idées de Dieu qui, comme il le dit, sont répandues et font beaucoup de mal: «L’idée que Dieu serait avant tout une sorte de père Fouettard, le Dieu gendarme si vous voulez, le Dieu de la répression, le Dieu de la punition»; ¹⁹ et l’idée de «Dieu qui accepterait le mal et la souffrance, ou mieux encore, comme pensent certains, le Dieu qui serait lui-même l’auteur du mal». ²⁰ Comme écrit aussi l’animatrice, réalisatrice et journaliste de la Radio chrétienne francophone, Élise Chardonnet, «nous avons tous une idée sur Dieu et, parfois malgré nous, nous fabriquons des caricatures qui lui collent à la peau. Dieu juge et sévère, Dieu mielleux ou magicien». ²¹ Il s’agit donc de s’en rendre compte pour pouvoir entrer ou aider à entrer dans une juste relation avec Dieu. Ces deux questions qui sont posées lors de la rencontre d’Elise Chardonnet avec deux invités sont à cet

égard pertinentes: «Comment ces images nous empêchent-elles d’accueillir Dieu dans notre vie? Comment peut-on se séparer des fausses représentations?». ²² Ces pages cherchent à répondre particulièrement à cette dernière question.

2. Un parcours pédagogique en six étapes

André Fossion propose un parcours pédagogique en six étapes pour la transformation des représentations religieuses. Il s’agit, comme il le dit lui-même, d’une proposition schématique. Ce schéma peut servir pour la transformation des images de Dieu. Il peut par ailleurs devenir une ressource pour tout itinéraire catéchétique, la catéchèse étant en effet un processus de transformation. ²³

2.1. Etape préliminaire: tout commence par un questionnement

La première étape consiste en un questionnement initial sur un thème donné. Comme Fossion le rappelle «tout apprentissage commence par un questionnement, par une interrogation que les catéchisés portent ou que le catéchiste lui-même pose». ²⁴ C’est une étape nécessaire pour l’apprentissage car «poser une question, s’arrêter à un problème, c’est ouvrir devant soi un chemin d’apprentissage à parcourir». ²⁵ Cette manière de procéder par des questions a été aussi souvent utilisée par le Christ. ²⁶ N’est-ce pas à cela qu’appelle le nouveau Directoire pour la

catéchèse quand il présente la catéchèse comme “laboratoire” du dialogue?²⁷ C’est en ce sens que l’on pourra comprendre cette affirmation de Charles Delhez: «La vraie catéchèse est toujours celle qui répond à des questions et non celle qui impose des convictions dont on n’a pas besoin».²⁸ Pour être concret Fossion suggère des questions qui pourraient être posées lors de cette première étape: «En quoi consiste le jugement dernier? Comment entendre le jugement de Dieu?».²⁹ Ces questions qu’il propose à titre illustratif sont aussi pertinentes pour notre sujet. A travers elles, on peut ainsi ouvrir un chemin portant à la transformation d’un type de représentations religieuses qu’il considère, à bon escient, non humanisantes.³⁰ C’est le cas: «Si j’imagine que Dieu passe son éternité à faire le compte de mes “mauvaises pensées”, si j’imagine le jugement dernier comme une pesée de mes actions sur une balance, si j’imagine que Dieu est capable de m’infliger, des par sa volonté propre une torture éternelle à cause de mes péchés, si j’imagine que la maladie qui m’advient est une punition de Dieu...».³¹ Supposons qu’on commence la rencontre catéchétique en lisant ensemble ou en faisant écho de l’article de Christophe Henning ayant pour titre *Dieu nous met-il à l’épreuve? Cet article s’ouvre par une affirmation et des questionnements: «Face au Covid-19, nous ne pouvons empêcher de nous adresser à Dieu. Pourquoi les*

épidémies? Pourquoi tant de morts? Pourquoi ces épreuves?».³² Dieu envoie-t-il des souffrances pour nous punir? C’est une question qui pourrait être objet de discussions avec les catéchisés après avoir lu ou écouté par exemple les affirmations et questionnement de deux fidèles rapportés dans le même article: «Mais alors, est-ce notre inconduite, notre prétention qui peut justifier que Dieu nous inflige une épreuve? Liliane Klarès, 73 ans, s’interroge: une de ses filles est décédée à 49 ans, la seconde est victime d’une maladie orpheline, alors que son mari est gravement atteint par une maladie dégénérante. Dieu punirait-il? “J’avoue y penser, ça vient du catéchisme de mon enfance. Qu’est-ce que j’ai pu faire qui aurait déplu à Dieu? Mais ce n’est pas le Dieu d’amour auquel je crois”». Christophe Henning reprend aussi l’inquiétude d’une autre fidèle: «L’idée d’une punition voulue par Dieu me révolte, s’inquiète une fidèle à l’heure du coronavirus. Nous l’avons bien mérité avec la course à la mondialisation mais, quand j’ai besoin plus que jamais d’un Dieu d’amour, comment l’imaginer nous envoyant une pénitence?».³³ Et de là Henning ajoute: «Il n’empêche, Dieu apparaît souvent comme le coupable idéal».³⁴ «Dieu serait-il responsable de la souffrance?».³⁵ Ou encore: pourquoi, selon vous, plusieurs personnes en souffrance se révoltent-elles contre Dieu? Ce sont donc autant de ques-

tions que l'on pourrait proposer en catéchèse après avoir présenté aux interlocuteurs certains faits, textes, ou certains films ou extraits d'un film. Elles pourraient être posées ou être suscitées en catéchèse après avoir proposé certaines images, par exemple celle des cercueils de personnes victimes de l'épidémie Covid alignés dans une église du nord de l'Italie³⁶ ou une autre image dramatique.

2.2. *Prise de paroles autour des représentations spontanées*

La deuxième étape en continuité avec la première est une étape où il est donné aux catéchisés la possibilité de répondre spontanément à la question posée ou aux questions posées. Elle est intitulée par l'auteur: «L'expression des représentations spontanées». Celui-ci suppose qu'en rapport avec la question sur la justice et le jugement dernier «certains, sans doute, diront que le jugement de Dieu rétribue chacun selon ses mérites. Dans cette représentation, le jugement de Dieu est compris sous l'image du bilan et de la balance qui pèse le pour et le contre. Les bons seront récompensés et les méchants seront punis».³⁷ Ces représentations, poursuit-il, «qui viennent spontanément à l'esprit appartiennent au psychisme humain; elles envisagent la justice de Dieu dans une logique calculatrice et rétributive».³⁸ L'Écriture Sainte elle-même peut justifier de telles représentations car l'idée de rétribution, de récompense et de châti-

ment y est présente. A ce propos, Fossion fait référence à l'Apocalypse de saint Jean 22,12 où on lit: «Voici je viens, pour rendre à chacun selon son œuvre». On peut donc supposer que pour cette question «ce soit la représentation d'une justice rétributive qui s'exprime spontanément».³⁹ Quant aux autres questions relatives à Dieu, nous pouvons nous attendre, à ce que les réponses données par les interlocuteurs révèlent d'une manière explicite ou implicite des images déformées de Dieu qui circulent encore.

2.3. «*La confrontation de représentations différentes*»⁴⁰

La troisième étape consiste à établir un débat où les représentations manifestement non-équivalentes vont entrer en conflit entre elles. Fossion rappelle l'importance au niveau pédagogique de faire en sorte que les catéchisés arrivent par eux-mêmes à la découverte de nouvelles représentations autres que celles qu'ils avaient initialement exprimées et ce à partir d'un travail sur des documents, sur des textes. Et revenant concrètement sur l'exemple de la justice de Dieu, Fossion montre combien l'idée de la rétribution calculatrice de Dieu peut entrer en concurrence avec d'autres représentations.⁴¹ A ce sujet, il se réfère au Nouveau testament et soutient que ce n'est pas l'idée d'une rétribution calculatrice qu'on trouve davantage dans ce Testament mais plutôt «l'idée de rédemption offerte à

la multitude, de richesse infinie de la grâce de Dieu, du pardon, de l'amour inconditionnel répandu sur les bons comme sur les méchants». ⁴² Il s'agit ici, comme on le voit et comme l'auteur lui-même le dit «d'un bel exemple de conflit cognitif des représentations distinctes qui sont en concurrence et mettent la pensée au travail». ⁴³

Le catéchiste, en rapport avec le jugement dernier, pourrait par exemple aussi proposer comme texte, la catéchèse du pape François sur le jugement dernier. A travers cette catéchèse, le pape vise à sortir les chrétiens d'une vision du jugement dernier qui crée souvent la peur. En effet, dit-il «Quand nous pensons au retour du Christ et à son jugement dernier, qui manifestera, jusqu'à ses dernières conséquences, le bien que chacun aura accompli ou aura omis d'accomplir durant sa vie terrestre, nous sentons que nous nous trouvons face à un mystère qui nous dépasse, que nous ne réussissons même pas à imaginer. Un mystère qui, presque instinctivement, suscite en nous un sens de crainte, et peut-être même d'inquiétude. Cependant, si nous réfléchissons bien sur cette réalité, celle-ci ne peut qu'élargir le cœur d'un chrétien et constituer un grand motif de réconfort et de confiance». ⁴⁴

Le pape François présente en effet les motifs pour lesquels l'on ne doit pas être dans la crainte quand on pense au jugement. Le premier motif c'est le témoignage des premières communautés qui imploraient sou-

vent la venue du Seigneur «Maranathà». Le deuxième est que lors du jugement, Jésus viendra avec nos frères et sœurs qui nous ont précédés et qui déjà intercèdent pour nous. Le troisième motif c'est que, comme nous lisons dans l'évangile de saint Jean, «Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. Celui qui croit en lui échappe au Jugement, celui qui ne veut pas croire est déjà jugé, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu» (*Jn 3,17-18*).

Il ressort de la catéchèse du pape, et cela mérite à mon avis d'être souligné, la considération selon laquelle Dieu ne condamne personne, c'est plutôt l'homme lui-même qui peut s'auto-condamner. ⁴⁵ Il dit en effet: «L'amour de Jésus est grand, l'amour de Jésus est miséricordieux, l'amour de Jésus pardonne; mais tu dois t'ouvrir et s'ouvrir signifie se repentir, s'accuser des choses qui ne sont pas bonnes et que nous avons faites». ⁴⁶

Le Seigneur Jésus quant à lui «s'est donné et continue à se donner à nous, pour nous combler de toute la miséricorde et de la grâce du Père. C'est donc nous qui pouvons devenir, dans un certain sens, les juges de nous-mêmes, en nous auto-condamnant à l'exclusion de la communion avec Dieu et avec nos frères». ⁴⁷ Et une manière de s'auto-condamner c'est de se fermer à l'amour du Christ. D'où l'exhortation du pape à

aller «de l'avant sans crainte, sûrs de l'amour de Dieu qui pardonne toujours à quiconque s'ouvre à Lui». ⁴⁸ On peut aussi voir dans ces paroles conclusives l'invitation à entrer dans le combat contre tout ce qui pourra conduire à l'auto-exclusion de cette communion. Le pape invite aussi, à aller de l'avant avec confiance dans l'amour sans mesure de Jésus en pensant au jugement de Dieu non pas comme quelque chose qui concerne la fin de la vie terrestre mais un jugement qui a déjà commencé maintenant. ⁴⁹

La récente catéchèse du pape François sur Job, pourrait aider à soutenir le passage d'une image d'un Dieu vengeur à celle d'un Dieu plein de tendresse. Parlant de Job, le pape François affirme: «Ce témoin de la foi n'accepte pas la caricature d'un Dieu vengeur que ses amis, pleins de piétisme hypocrite et présomptueux, lui présentent; Dieu les condamne pour cela». ⁵⁰ Il encourage aussi les fidèles à exprimer à Dieu leurs prières de protestations comme l'a fait Job confiant en Dieu. «Job crie à Dieu sa protestation face au mal... Dieu nous donne le droit de protester contre l'injustice et le mal, Job refuse la rationalité du mal et que Dieu soit un persécuteur: son désir incessant de la justice suprême sera comblé dans le face à face avec le Seigneur». ⁵¹ De là, le pape passe à l'actualisation de la figure de Job. «Encore aujourd'hui, comme Job, nous

voyons des personnes, des familles, des peuples souffrir de maux injustes, nous sommes impressionnés par leur cris et émerveillés par la constance de leur foi et de leur amour, dit-il. Les personnes âgées affligées de maux, portent en elles fragilité et pertes progressives. Par leurs prières et leurs souffrances unies au Christ, elles sont un témoignage crédible et un rempart de la communauté dans sa lutte contre le mal». ⁵²

L'Encyclique de Jean-Paul II sur le sens de la souffrance pourrait par exemple constituer un des textes que les adultes approfondiraient face à la question relative à la responsabilité de Dieu dans la souffrance des hommes. ⁵³ Pour la catéchèse des jeunes, on pourra penser par exemple à les mettre en contact avec certains numéros de *Youcat* ⁵⁴ tels que les numéros 51, 65 et 112 qui répondent respectivement à ces questions: «Si Dieu sait tout et peut tout, pourquoi n'empêche-t-il pas le Mal? La souffrance et la mort font-elles parties du plan de Dieu? Comment cela se passera-t-il quand le Christ viendra, jugera nous et le monde entier?».

Tenant compte du fait que le témoignage a une force transformative, la confrontation des représentations pourrait se faire en mettant les catéchisés en contact avec la vie des saints d'hier et des témoins d'aujourd'hui qui ont eu à affronter des situations difficiles et qui ont témoigné leur foi en un Dieu présent dans leur souffrance et ont fait de leurs

souffrances une source de bénédictions pour les autres. Pensons par exemple à Robert Naoussi, ce jeune lépreux camerounais qui a témoigné de sa foi et de son amour pour Dieu dans ce qu'il a vécu d'horrible à cause de la lèpre. Comme on le voit dans le documentaire présenté par la TV KTO, lorsqu'il apprend la gravité de sa maladie, conseillé par un prêtre il prend quelques jours de prière et de jeûne pour demander au Seigneur le pourquoi de sa maladie. A la fin de ce jeûne, il comprend non pas le pourquoi mais le pour quoi. Il dira en effet avec une forte conviction et en pleine conscience: «Je veux ouvrir la route du ciel, je veux entraîner les autres au ciel, par ma souffrance». La connaissance de la vie de Roberto Naoussi, comme on le voit dans ce même documentaire, a été source de transformation pour beaucoup de personnes de son pays, et même au-delà de son pays et de son continent.⁵⁵

«Comment le catéchiste peut-il aider le catéchisé à entrer dans le débat, à supporter la mise en question de ses représentations anciennes et à entamer la construction de nouvelles représentations mentales?». ⁵⁶ Cette question posée par André Fossion et à laquelle il répond vaut la peine d'être posée car on ne peut pas laisser les catéchisés seuls dans le travail de transformation des représentations religieuses et dans notre cas, d'images de Dieu.

2.3.1. *Faire référence au mystère pascal du Christ et au Christ comme image parfaite de Dieu le Père*

Souligner le caractère central du mystère pascal, est, propose-t-il, la toute première chose que le catéchiste doit faire valoir dans le conflit des représentations. Ce qui se justifie par le fait même que c'est ce mystère «qui éclaire toutes choses et donne la clef de lecture pour avancer dans le débat». ⁵⁷ Le catéchiste est ainsi appelé à pouvoir répondre à cette question qui s'impose et que l'auteur formule: «Que dit le mystère pascal?». De là, il émet toute une série d'affirmations qui mettent en relief combien le Christ sur la croix a aimé jusqu'à l'extrême. Il ne s'est pas vengé alors qu'il était crucifié injustement. A la violence, il n'a pas répondu avec la violence, mais avec le pardon. Et Dieu l'a ressuscité rendant ainsi justice et témoignage à son Fils. Dieu n'a donc pas abandonné son Fils, il était avec Lui. L'auteur invite aussi à souligner que l'amour du Christ manifeste l'amour de Dieu. ⁵⁸ «Aussi, dit-il, si nous voulons savoir comment Dieu aime, il faut regarder l'amour du Christ. Si nous voulons savoir qui est Dieu, il faut regarder le visage du Christ». ⁵⁹ La centralité du Christ est de fait importante non seulement pour retrouver les traits authentiques du visage de l'homme ⁶⁰ mais aussi pour retrouver les traits authentiques du visage de Dieu, étant donné que le Christ, comme dit

saint Paul, est le visage du Dieu invisible.⁶¹ «Ce que la contemplation du mystère pascal nous dit, c'est que l'amour de Dieu, manifesté en Jésus-Christ est inconditionnel. Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu, même pas notre péché. Il est impossible d'éteindre l'amour de Dieu».⁶² Tout cela ne peut que conduire à penser autrement la justice de Dieu. Celle-ci, dit notre auteur, «ne peut faire le mal, elle ne peut rendre le mal pour le mal. Il ne peut, à cet égard, nous infliger une peine et une condamnation éternelle. Il n'est pas là pour nous menacer de l'enfer et pour nous y mettre pour une torture éternelle, mais pour nous libérer des enfers où nous pouvons nous mettre».⁶³ Il cite à ce propos la parole de Jésus dans le chapitre 12, verset 47 de saint Jean: «Je ne suis pas venu pour condamner le monde, mais pour le sauver».

La référence au Christ, comme image parfaite du Père, reste donc importante pour aider à changer le regard sur Dieu. Quand on contemple le Christ qui, durant toute sa vie, n'a pas cessé de poser des actes qui signifient son rejet du mal et de ce qui fait mal, on peut alors comprendre avec les catéchisés que Dieu n'est jamais complice du mal.⁶⁴ «Jésus n'a eu aucune connivence avec la souffrance. On ne le voit jamais, durant sa vie terrestre, envoyer une souffrance à quelqu'un. «La souffrance n'est pas pour lui une alliée, mais un adversaire»».⁶⁵ La catéchèse est ap-

pelée à annoncer et à faire découvrir que Jésus, Dieu fait homme, «nous aime au point de se laisser clouer sur la Croix pour nous, pour apporter les souffrances de l'homme jusqu'au cœur de Dieu».⁶⁶

2.3.2. *Savoir faire de bonnes distinctions*

Fossion propose aussi au catéchiste, en vue toujours d'aider à avancer dans cette transformation, d'armer les catéchisés de bonnes distinctions. La distinction peut ainsi être faite entre une justice dite vindicative ou vengeresse qui consiste à répondre au mal par un mal correspondant ou par une violence encore plus grande et une justice réparatrice qui ne répond pas par le mal mais invite, là où il y a du mal, à remettre du bien. Cette distinction devra donc conduire à la conclusion selon laquelle la justice de Dieu n'est jamais vengeresse mais plutôt réparatrice.⁶⁷ Le catéchiste pourrait aussi parler de la distinction entre la colère et l'indignation si l'on arrivait par exemple en catéchèse à évoquer la colère de Dieu. «La colère, écrit-il, est une perte de contrôle de soi-même, elle entraîne au mal et à la violence. L'indignation, au contraire, ne blesse pas, ne rend pas le mal pour le mal, mais elle appelle à restaurer la dignité de tous».⁶⁸ A travers cette distinction, les catéchisés pourraient arriver à comprendre que Dieu «ne connaît pas la colère, mais sa parole peut résonner comme un appel vibrant à remettre

de la dignité là où elle est bafouée. Ainsi en va-t-il de la résurrection: par la résurrection Dieu rend justice, témoignage et dignité à celui qui a été traité injustement, indignement».⁶⁹

La distinction entre la puissance de Dieu à notre image et la puissance de Dieu selon Jésus-Christ est une autre distinction que l'on pourrait aussi proposer en catéchèse. «Comme l'on est porté à voir à partir de ce que l'on est, nous allons naturellement nous représenter la toute-puissance de Dieu à l'image de notre désir d'être tout-puissant».⁷⁰ La toute-puissance de Dieu est plutôt à voir à la lumière de Jésus-Christ. Celui-ci à travers sa vie, son être, ses actes et paroles a montré que «le Dieu invisible n'est pas un tout-puissant qui aime» mais plutôt un «amour tout-puissant».⁷¹

2.4. «La vérification et la confirmation des représentations nouvelles»⁷²

Fossion soutient que si l'étape précédente consistant à opérer un dés-apprentissage et à construire de nouvelles représentations est capitale, elle ne peut toutefois pas suffire. «Il convient aussi que les nouvelles représentations fraîchement acquises soient vérifiées et éprouvées comme justes et utiles par les catéchisés, sinon elles risquent de s'effacer et de laisser place à nouveau aux anciennes représentations».⁷³ Cette quatrième étape qu'il faudrait aussi franchir est parfois appelée en pédagogie «l'étape de «fixation ou de

consolidation des acquis»».⁷⁴ C'est une étape où les catéchisés sont appelés à accomplir une nouvelle tâche ou résoudre une question en se servant des nouvelles représentations acquises grâce à la troisième étape de ce parcours pédagogique. Il y a plusieurs manières de procéder pour obtenir la consolidation des acquis, fait observer Fossion. Cela pourra se faire par exemple en proposant d'«analyser un ensemble de textes de l'Écriture: la parabole des ouvriers de la dernière heure, le récit du dialogue entre Jésus et le bon larron sur la croix, des passages de saint Paul sur le salut par la grâce ou encore la première lettre de Jean: «Si quelqu'un vient à pécher nous avons un défenseur devant le Père, Jésus-Christ qui est juste»».⁷⁵

L'objectif de cette étape de confirmation consiste donc à «faire éprouver que les nouvelles représentations acquises s'avèrent de bons outils pour réfléchir, pour résoudre des questions, pour se diriger dans la vie».⁷⁶ Ainsi un adulte ayant parcouru ces étapes pourra savoir «comment être juste, par exemple à l'image de Dieu, dans une famille quand un enfant a fait du mal».⁷⁷ André Fossion suppose que dans un tel cas, l'adulte fera d'abord prendre conscience à l'enfant du mal commis. C'est ce qu'il appelle «l'épreuve de la vérité». Il l'invitera en deuxième lieu, à réparer le mal commis dans la mesure du possible, à faire en sorte que là où elle a été blessée, la vie soit remise. Et la

troisième chose à faire c'est dire à l'enfant qu'il l'aime en toute hypothèse.⁷⁸ Pour la consolidation du vrai visage de Dieu, les catéchistes pourraient, dans cette étape, prendre en considération l'apport d'un article du site Catéchèse/Ressources qui a déjà été cité dans ces pages. Chacune des images non-évangéliques de Dieu identifiées y est contrastée à partir de certaines péripécies évangéliques qui sont souvent précédées par des commentaires.

Il ressort de cet article que le Dieu de Jésus-Christ est, comme on le voit dans *Mt 18,12*, un Dieu qui part à la recherche de la brebis perdue, un Dieu qui accueille le fils qui a dilapidé tous ses biens (*Lc 15, 20*). Pour expliciter cela, le site propose de contempler Jésus Christ qui va dîner avec Zachée, cet homme qui, on le sait très bien, s'est enrichi injustement (*Lc 19,5*), un Christ qui «s'émerveille du parfum offert par la femme qui se prostitue» (*Mt 26,8-10*), un Jésus en admiration devant la foi d'un centurion romain, d'un païen (*Mt 8,10*). Ces passages de l'Évangile sont proposés en contraste avec l'image d'un Dieu juge ou "jamais assez", c'est-à-dire un Dieu tellement exigeant et devant lequel on se sent toujours mauvais, incapable de répondre à ses attentes, un Dieu devant qui on se sentirait donc jugé et même condamné, un Dieu de qui l'on attend d'être puni, et que l'on doit payer pour les mauvaises actions, dans ce monde ou dans l'autre.

Le Dieu de Jésus-Christ n'est pas un Dieu lointain ou absent, c'est-à-dire un Dieu tellement grand, qu'il ne peut s'intéresser personnellement à chacun. A travers deux péripécies évangéliques, le Service Catéchétique Viatorien montre que tel n'est pas le Dieu de Jésus-Christ. Il s'agit du récit de Jésus avec l'aveugle de Jéricho relaté dans *Mc 10, 47-51*. C'est en effet par ce commentaire que la péripécie est introduite: «Alors que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples, pressé par une assez grande foule, il va se laisser toucher par le cri d'un aveugle et engagera une conversation avec lui». L'autre péripécie est celle de *Mt 17, 14-15*, où l'on voit Jésus qui en arrivant près d'une foule «prend le temps de s'intéresser à la demande bien personnelle d'un père qui souffre du mal de son fils...».

Le Dieu révélé par Jésus n'est pas un «Dieu dont la volonté me terrifie». Une volonté qui fait peur car elle est pensée comme une volonté qui s'impose et ne peut aller dans le sens du bien-être des hommes. Le Dieu dont la volonté terrifie est perçu comme un Dieu qui cherche à avoir une emprise sur l'homme, qui va mutiler sa liberté. Ce qui importe pour lui, ce sont ses propres intérêts. Par contre, la volonté de Dieu telle que révélée par Jésus, est une volonté que l'on peut comparer plutôt à une nourriture bonne et désirable. C'est la volonté d'un Dieu qui est bon. Le site propose à cet effet *Jn 4,34* et *Mc 10,18*. La volonté de Dieu ne peut terrifier

car elle veut rendre l'homme véritablement libre. Elle est donc loin d'enchaîner l'homme. Une référence à ce propos est *Jn* 8,31-32. Le Service Catéchétique Viatorien tient aussi à souligner que Jésus va jusqu'à s'adresser «au désir d'un aveugle en lui demandant ce qu'il peut faire pour lui», ce que l'on voit dans *Mt* 10,51.

Le Dieu de Jésus-Christ n'est pas non plus un Dieu dont l'amour serait conditionnel, c'est-à-dire un Dieu dont l'amour ne connaît pas la gratuité et face auquel l'homme devrait tout faire pour mériter de vivre et gagner son amour. Jésus-Christ à travers son pardon hors mesure qu'il offre particulièrement à ceux qui le crucifient ou le font crucifier injustement, montre que Dieu est plutôt un Dieu dont l'amour est inconditionnel. Le Service catéchétique Viatorien à ce propos cite *Luc* 23, 24. Jésus est aussi celui qui souvent prend l'initiative, sans tenir compte de la condition ou de la moralité de ceux qu'il rencontre. Les références sont ici celles de Jésus avec la samaritaine (*Jn* 4, 9), l'appel des fils de Zébédée et l'appel de Lévi, collecteur d'impôts (*Lc* 5, 27). Une autre référence est celle de *Jn* 10, 10 pour mettre en évidence le fait que sa mission est celle de susciter la vraie vie.

Enfin, le Dieu que Jésus révèle n'est pas un Dieu magique et pourvoyeur, c'est-à-dire un Dieu que l'homme mettrait à son service et qui exaucerait tous ses moindres désirs, comme quand un père est soumis aux ca-

prices d'un enfant gâté. Un tel Dieu, c'est le Dieu de la relation infantile, lit-on dans cet article. Le Dieu que Jésus révèle par son être est tout autre. C'est à une relation d'amitié qu'il appelle ses disciples. Il est suggéré ici *Jn* 15,15. Jésus fait comprendre à ses auditeurs que l'engagement de toute la personne est requis pour entrer dans le Royaume. Il est proposé à ce sujet *Mt* 7,21.⁷⁹

Ces différents passages proposés par cet article pourraient être analysés par les catéchisés à l'aide d'une fiche qui pourrait comprendre par exemple ces questions:

Quelle image de Dieu, Jésus nous révèle-t-il dans ces péricopes? A travers quels gestes ou quelles paroles de Jésus le voyez-vous? Quelles fausses images de Dieu ces péricopes nous invitent-elles à abandonner? Quelles attitudes sommes-nous aussi appelés à développer et à témoigner pour être comme le Christ, révélateurs du vrai visage de Dieu auprès de nos frères et de nos sœurs? Il serait bien que cette analyse débouche dans la prière et soit accompagnée par un climat de prière, car la transformation d'images de Dieu ne peut se faire sans l'ouverture à la grâce de Dieu, sans l'action de l'Esprit-Saint.

En ce qui concerne la question de la souffrance, il s'agirait de vérifier par exemple si les catéchisés sont arrivés à comprendre que même si l'homme est appelé et peut arriver à donner sens à la souffrance, Dieu ne veut

pas la souffrance des hommes, comme il n'a pas voulu celle de son Fils. Une question comme celle-ci pourrait être posée ainsi pour la vérification: que diriez-vous à quelqu'un qui croit que Dieu lui a envoyé l'handicap pour pouvoir développer certains traits de sa personnalité?⁸⁰

2.5. «La mémoire du parcours effectué»⁸¹

La cinquième étape est l'étape où le catéchisé est appelé à faire mémoire du parcours effectué. Elle a aussi, comme l'étape précédente, l'objectif de consolider les acquis. «Il est important, à cet égard, que le catéchisé puisse redire ce qu'il a découvert, qu'il puisse raconter le parcours qui l'a conduit de telle représentation à telle autre plus juste».⁸² Cela permet au catéchisé de garder «non seulement en mémoire les nouvelles représentations acquises mais le chemin qui a conduit des premières aux secondes».⁸³ Il s'agira par exemple pour le catéchisé de faire mémoire du parcours qu'il a fait pour passer d'un Dieu lointain à un Dieu qui «s'intéresse à nous, nous aime, est entré personnellement dans la réalité de notre histoire, il s'est communiqué lui-même jusqu'à s'incarner».⁸⁴ D'un Dieu qui tout en étant si grand a aussi du temps pour nous, il s'occupe de chacun de nous.⁸⁵ Le catéchisé pourrait avoir fait ce passage à travers par exemple la prière, la lecture de la Parole de Dieu, la célébration liturgique, la parole du caté-

chiste, la charité de la communauté ou la bonté d'un chrétien...

2.6. «La communication des acquis»⁸⁶

Les catéchisés dans cette dernière étape, liée à la précédente, sont ici invités à communiquer à d'autres ce qu'ils ont acquis. C'est une démarche nécessaire car «on ne possède bien, en effet, que ce que l'on est capable de communiquer».⁸⁷ Il serait opportun par exemple qu'un groupe de catéchisés à travers l'une ou l'autre modalité, telle qu'un texte, un témoignage ou une œuvre artistique, communique à toute la communauté paroissiale le travail qui a été fait, ce qu'ils ont fait comme découvertes.⁸⁸ Le partage pourrait aussi être fait entre les groupes de catéchèse, ou un groupe de catéchèse avec d'autres groupes de la paroisse ou encore entre un groupe de catéchisés et leurs parents. Une telle étape trouve sa justification dans le fait que «l'aptitude à la communication de ce que l'on a acquis est, en effet, le signe d'un apprentissage réussi».⁸⁹

Conclusion

Au terme de cette réflexion, il me semble important de souligner que le passage d'images déformées de Dieu au vrai visage de Dieu est un processus qui prend du temps et doit impliquer la personne dans ses multiples dimensions. La Parole de Dieu est un des éléments importants à

prendre en considération dans ce processus. Comme écrit le professeur en histoire et science de la communication Giovanni Meucci, «pour vaincre les fausses images de Dieu, nous devons toujours revenir à sa Parole».⁹⁰ Pour les chrétiens «Jésus de Nazareth demeurera toujours le plus beau et le plus vrai des chemins vers Dieu»⁹¹ et donc vers le vrai visage de Dieu. Il est aussi nécessaire de tenir compte des destinataires que l'on a devant soi et de leurs représentations précédentes. On tiendra compte par exemple du fait que les enfants absorbent tout ce qu'on leur dit, tout ce qu'on leur présente. Ce qui impliquerait pour les catéchistes des enfants de prendre conscience de l'idée qu'ils ont eux-mêmes de Dieu et qu'ils peuvent transmettre sans même s'en rendre compte.⁹² En quel Dieu croyons-nous? De quelle image de Dieu avons-nous conscience? Comment pouvons-nous témoigner et transmettre aux autres le vrai visage de Dieu? Ces questions restent nécessaires pour tous les catéchistes et tous ceux qui sont engagés d'une manière ou d'une autre dans l'éducation de la foi. Elles concernent en dernière analyse tous les chrétiens appelés, comme Jésus, à montrer le vrai visage de Dieu aux autres à travers les paroles et surtout à travers le témoignage de leur vie.

NOTE

¹ Albertine Ilunga Nkulu est professeure de Catéchétique fondamentale et d'Histoire de la catéchèse à la Faculté Pontificale des Sciences de l'Éducation «Auxilium». Elle a été nommée, l'an dernier, membre du Conseil International pour la Catéchèse.

² Cf Pocher Linda, *Immagini di Dio in tempo di crisi. Un invito a purificare lo sguardo*, in *Rivista di Scienze dell'Educazione* 50(2022)1, 59-75.

³ André Fossion est un théologien catholique belge qui a donné son apport particulièrement dans les domaines de la catéchèse, de l'enseignement religieux scolaire et de l'évangélisation en contexte sécularisé.

⁴ FOSSION André, *La nécessaire révision des représentations religieuses aujourd'hui*, in *Lumen Vitae* 65(2010)4, 365-382. Pour définir ce qu'est une représentation, Fossion reprend la définition suivante de Catherine Garnier et de Lucie Sauvé: « Une représentation est un phénomène mental qui correspond à un ensemble plus ou moins conscient, organisé et cohérent, d'éléments cognitifs, affectifs et du domaine des valeurs concernant un objet particulier. On y retrouve des éléments conceptuels, des attitudes, des valeurs, des images mentales, des connotations, des associations, etc. C'est un univers symbolique, culturellement déterminé, où se forment les théories spontanées, les opinions, les préjugés, les décisions d'action, etc » (GARNIER Catherine - SAUVÉ Lucie, *Apport de la théorie des représentations sociales à l'éducation relative à l'environnement. Regards, recherches, réflexions*, Arlon, Fondation Universitaire luxembourgeoise 1999, 66 citato da FOSSION, *La nécessaire révision* 366).

⁵ FOSSION, *La nécessaire révision* 377.

⁶ Cf *l. cit.*

⁷ *L. cit.*

⁸ *L. cit.*

⁹ *L. cit.*

¹⁰ Cf *l. cit.*

¹¹ *L. cit.*

¹² *L. cit.*

¹³ GIORDAN André, *Les conceptions des apprenants*, dans *La pédagogie : une encyclopédie pour aujourd'hui*, Paris, ESF 1993, 265, citato da FOSSION, *La nécessaire révision* 377.

¹⁴ FOSSION, *La nécessaire révision* 377.

¹⁵ *Ivi* 377-378.

¹⁶ *Ivi* 378.

¹⁷ *Le false immagini di Dio*, in <https://www.amicidinet.it/le-false-immagini-dio/> (20-03-2022). Les citations italiennes citées dans ce présent article ont toutes été traduites par moi.

¹⁸ SERVICE CATÉCHÉTIQUE VIATORIEN, *Des images non-évangéliques de Dieu. En quel Dieu croyons-nous ?*, in <https://catechese-ressources.com/des-images-non-evangeliques-de-dieu/> (28-04-2022).

¹⁹ PARIZET Claude, *En quel Dieu croyons-nous ? Les caricatures de Dieu*, message du 6 juillet 2020, in <https://evandis.com/le-message-de-la-semaine/en-quel-dieu-croyons-nous-les-caricatures-de-de-dieu/> (28-03-2022).

²⁰ *L. cit.*

²¹ CHARDONNET Élise, *Dieu est-il tel que je l'imagine ? Les fausses images de Dieu*, dans <https://rcf.fr/articles/vie-spirituelle/dieu-est-il-tel-que-je-limagine-les-fausses-images-de-dieu> (28-04-2022).

²² *L. cit.*

²³ Cf ALBERICH Emilio - DERROITTE Henri - VAL-LABARAJ Jérôme, *Les fondamentaux de la catéchèse*, Bruxelles, Lumen Vitae 2006 ; CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION, *Directoire pour la catéchèse*, Montrouge- Paris, Bayard-Cerf-Mame 2020, n. 55.

²⁴ FOSSION, *La nécessaire révision* 378.

²⁵ *L. cit.*

²⁶ Cf REZZAGHI Roberto, *Il sapere della fede. Catechesi e nuova evangelizzazione*, Bologna, Edizioni Dehoniane Bologna 2012, 46.

²⁷ Cf CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION, *Directoire pour la catéchèse* nn. 53-57.

²⁸ DELHEZ Charles, *Ces questions sur la foi que tout le monde se pose*, Bruxelles, Éditions Racine 1997, 56.

²⁹ FOSSION, *La nécessaire révision* 378

³⁰ Cf *ivi* 368. Fossion parle de quatre types de déficiences dans les représentations religieuses concernant la foi chrétienne : le «défaut de santé psychologique, d'exactitude, d'intelligence organique de la foi ou d'inculturation» (*ivi* 381; cf *ivi* 366-370).

³¹ *Ivi* 368.

³² HENNING Christophe, *Dieu nous met-il à l'épreuve*, dans <https://www.la-croix.com/Dieu-nous-met-lepreuve-2020-04-24-1101090888> (20-03-2022).

³³ *L. cit.*

³⁴ *L. cit.*

³⁵ SERVICE CATÉCHÉTIQUE VIATORIEN, *Dieu serait-il responsable de la souffrance*, dans <https://catechese-ressources.com/dieu-et-la-souffrance/> (20-03-2022).

³⁶ Cf HENNING, *Dieu nous met-il à l'épreuve ?*

³⁷ FOSSION, *La nécessaire révision* 378.

³⁸ *L. cit.*

³⁹ *L. cit.*

⁴⁰ *L. cit.*

⁴¹ Cf *l. cit.*

⁴² *L. cit.*

⁴³ *L. cit.*

⁴⁴ FRANÇOIS, *Audience Générale* du 11 décembre 2013, in https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2013/documents/papa-francesco_20131211_udienza-generale.html (28-04-2022).

⁴⁵ Cf *l. cit.*

⁴⁶ *L. cit.*

⁴⁷ *L. cit.*

⁴⁸ *L. cit.*

⁴⁹ Cf *l. cit.*

⁵⁰ Id., *Catéchèse sur la vieillesse - 10. Job. L'épreuve de la foi, la bénédiction de l'attente*, 18 mai 2022, in <https://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiences/2022/documents/20220518-udienza-generale.html>(20-05-2022).

⁵¹ *L. cit.*

⁵² *L. cit.*

⁵³ Cf JEAN-PAUL II, Lettre apostolique sur le sens chrétien de la souffrance : *Salvifici dolo-*

ris, 11 février 1984, in https://www.vatican.va/content/john-paul-ii/fr/apost_letters/1984/documents/hf_jp-ii_apl_11021984_salvifici-doloris.html (20-04-2022).

⁵⁴ Cf *Youcat. Catéchisme de l'Église catholique pour les jeunes*, traduction française de Monique Guisse et Joseph Stricher, Paris, Bayard Editions - Fleurus- Mame - Les éditions du Cerf 2011.

⁵⁵ Cf TV KTO, *Documentaire sur Robert Naoussi*, in <https://www.youtube.com/watch?v=dPbC1xldRqw> (20-03-2022).

⁵⁶ FOSSION, *La nécessaire révision* 379.

⁵⁷ *L. cit.*

⁵⁸ Cf *l. cit.*

⁵⁹ *L. cit.*

⁶⁰ Cf FRANCOIS, *Discours lors de la rencontre avec les participants au VI congrès de l'Église italienne*, Cathédrale di santa Maria del Fiore, Florence, 10 novembre 2015, in https://www.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2015/november/documents/papa-francesco_20151110_firenze-convegno-chiesa-italiana.html (27-04-2022).

⁶¹ Col 1,15.

⁶² FOSSION, *La nécessaire révision* 379.

⁶³ *L. cit.*

⁶⁴ Cf PERRIN Vincent, *Dieu nous met-il à l'épreuve ? Oui, mais à une «épreuve positive»*, in <https://www.la-croix.com/Debats/Courrier/Dieu-nous-met-lepreuve-Oui-epreuve-positive-2020-05-15-1201094429> (20-03-2022).

⁶⁵ SERVICE CATÉCHÉTIQUE VIATORIEN, *Dieu serait-il responsable de la souffrance ?*

⁶⁶ BENOIT XVI, *Homélie lors de la visite pastorale à Ratisbonne*, 12 septembre 2006, in https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/homilies/2006/documents/hf_ben-xvi_hom_20060912_regensburg.html (20-02-2022).

⁶⁷ Cf FOSSION, *La nécessaire révision* 379.

⁶⁸ *Ivi* 379-380.

⁶⁹ *Ivi* 380.

⁷⁰ SERVICE CATÉCHÉTIQUE VIATORIEN, *La puissance de Dieu...à la lumière de Jésus-Christ*, in <https://catechese-ressources.com/la-puissance-de-dieu/> (20-03-2022).

⁷¹ *L. cit.* Quelques signes de l'Amour tout-puissant de Dieu manifesté en Jésus sont proposés dans cet article.

⁷² FOSSION, *La nécessaire révision* 380.

⁷³ *L. cit.*

⁷⁴ *L. cit.*

⁷⁵ *L. cit.*

⁷⁶ *L. cit.*

⁷⁷ *L. cit.*

⁷⁸ *L. cit.*

⁷⁹ Cf *l. cit.*

⁸⁰ Cf SERVICE CATÉCHÉTIQUE VIATORIEN, *Des images non-évangéliques de Dieu*.

⁸¹ Cf BOURGEOIS Henri, *Questions sur la foi. Des réponses pour s'y retrouver*, Paris, Desclée De Brouwer 1993, 107-108.

⁸² FOSSION, *La nécessaire révision* 381.

⁸³ *L. cit.*

⁸⁴ *L. cit.*

⁸⁵ Benoit XVI, *L'année de la foi. Comment parler de Dieu*, Audience du 28 novembre 2012, in https://www.vatican.va/content/benedict-xvi/fr/audiences/2012/documents/hf_ben-xvi_aud_20121128.html (28-03-2022).

⁸⁶ Cf *l. cit.*

⁸⁷ FOSSION, *La nécessaire révision* 381.

⁸⁸ *L. cit.*

⁸⁹ Cf *l. cit.*

⁹⁰ *L. cit.*

⁹¹ MEUCCI Giovanni, *Le false immagini di Dio*, in https://www.notedipastoralegiovanile.it/index.php?option=com_content&view=article&id=8979:le-false-immagini-di-dio&Itemid=101 (10-05-2022).

⁹² SERVICE CATÉCHÉTIQUE VIATORIEN, *La puissance de Dieu...*

⁹³ Cf *Le false immagini di Dio*, in <https://www.amicidinet.it/le-false-immagini-dio/> (23-02-2022).